



présente

# **Dysmnésie**

***une nouvelle inédite***

***de***

***Bernard Boudeau***

© Bernard Boudeau 2021

**Dysmnésie** : (En principe) trouble de la mémoire consistant dans l'évocation difficile ou incomplète des souvenirs.

\*\*\*

- Tu te souviens ? qu'il m'a dit.
- Me souvenir de quoi ?
- De cette fois où le grand aurait mieux fait de se taire.
- Ces fois-là sont nombreuses, le grand a naturellement tendance à l'ouvrir un peu trop.
- Ouais, mais ce jour-là, c'était pas pareil, il a voulu se la jouer, il en a rajouté, et puis après c'est toi qui en a rajouté et ça a pas plu à qui tu sais.
- C'est qui, qui je sais ?
- Joue pas au con avec moi.
- Mais, je joue à rien, je comprends pas, c'est tout.

Il soupira, fit quelques pas vers le bout du quai, revint vers moi. Sa démarche semblait lourde, mal assurée. Mais comme tout chez lui, c'était une apparence. Un leurre. En réalité, si quelqu'un tenait debout, si quelqu'un était solidement rivé au sol, c'était bien lui.

Une force de la nature, la puissance tranquille d'un bœuf, la solidité d'un chêne.

Inébranlable, incorruptible, inaltérable. Et aussi terriblement obtus. Et aussi passablement con.

Il prit mon menton entre trois doigts, tira pour que je lève la tête, encore un peu pour mieux me regarder, pour être sûr de bien croiser mon regard. Pour être certain que je prendrai bien la beigne là où il fallait.

Elle arriva.

Un choc effroyable. Une paluche d'éléphant, le poids d'une enclume. Il dut me déchausser quelques dents. Je crachais, un mollard rouge du sang qui suintait de mes gencives.

- Ça s'éclaircit ?

Il s'écarta, m'observa en souriant. Un sourire méchant, sournois. Tordu.

Partout la flotte dégoulinait, elle tombait du ciel, glissait sur les machines rouillées, sur les cuves à la peinture écaillée. Elle venait aider la rouille à élargir son territoire. Mes fringues étaient trempées, mes godasses, mes chaussettes, même les cordes qui liaient mes poignets et mes chevilles, même la chaîne qui m'attachait au fichu tuyau que je devinais dans mon dos.

J'ai crié !

- Mais pourquoi bordel ?
- Il fit un signe du doigt, une sorte de mouvement circulaire, une rotation en direction de sa tempe.

- Souvenir, souvenir.
- Quoi souvenir, souvenir ? Une chanson ? un disque ?

Il rigola

- Pas du tout.
- Je vois pas.
- Allons, un p'tit effort.

Je soupirai.

- Bordel, tu vas pas me laisser comme ça sous la flotte.
- Non.
- Bon tu me détaches, tu m'expliques tranquillement ce que tu attends, au besoin on va discuter dans un troquet et...
- Non!
- Non ! quoi ? le troquet ? l'explication tranquille ?
- Non, je vais pas te laisser comme ça sous la flotte. Mais avant de partir, je vais faire en sorte que tu me racontes tout.
- Mais je...

Sans prévenir, il me colla une deuxième torgnole, de l'autre côté, probablement pour équilibrer la première. Je reglaviotais du sang, pleurais un peu, en profitais pour mêler quelques larmes aux gouttes de cette putain de pluie qui redoublait.

- Avant de partir, je vais te balancer dans la flotte, avec un gros poids aux pieds, histoire que t'ai pas envie de remonter tout de suite.

Il sortit son couteau. Un cran d'arrêt à l'ancienne, avec la boucle sur le dessus. Modèle corse, enfin d'après lui. Il s'approcha, tout près.

- C'est pas que j'aime ça, il ouvrit son couteau, mais si je veux que tu me racontes, il va falloir que je te fasse mal. Il grimaça un rictus de circonstance, un truc pour faire semblant d'avoir l'air désolé. Je vais commencer par les ongles, le nez, les joues, ce qui dépasse...

Il y eut un drôle de bruit, comme une bouteille de champagne que l'on ouvre sans précaution et le gros tomba sur moi.

Putain qu'il était lourd.

Une main gantée apparut, poussa le corps. Le fit glisser sur le planché détrempé.

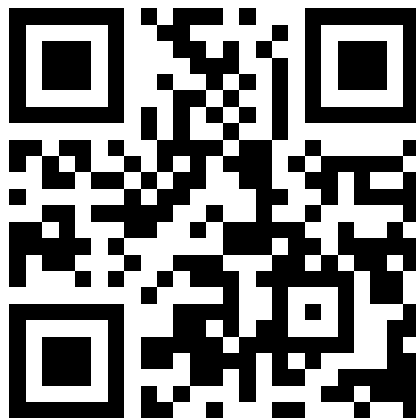
- Qu'est-ce que tu fais là ?
- Pourquoi il t'a attaché comme ça ?
- Je sais pas.

Elle ricana.

- Non je te jure, je sais pas.
- Comme tu veux, j'ai tout mon temps alors quand t'auras envie de te mettre à table on pourra envisager ta libération.

Elle alluma une cigarette et partit la fumer sous l'abri du gardien, le grand type en bleu que j'avais buté en arrivant.

Bernard Boudeau



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

[www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com)

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »